

Les soignants distingués

Les promotions exceptionnelles du Nouvel An de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite ont récompensé des centaines de personnes engagées depuis de longs mois dans la bataille sanitaire contre la Covid-19 (plus de 60 % parmi plus de 3 800 décorés). Il s'agissait de saluer tous ceux qui, dans les services de soins, ont fait preuve d'un engagement particulier pour leur investissement dans la lutte contre l'épidémie. Cinq récipiendaires travaillent au CHU de Montpellier et ils ont été élevés au grade d'officier au titre du ministère des Solidarités et de la Santé. Voici leurs réactions.



THOMAS LE LUDEC, directeur général du CHU de Montpellier

« Cette distinction est une mesure de reconnaissance et un hommage à tous les soignants et les agents. Lors de la cérémonie de cette Légion d'Honneur, avec les professeurs concernés, nous ferons en sorte qu'elle soit plus institutionnelle que personnelle. Pour l'instant, notre esprit est entièrement tourné sur la crise de la Covid-19. J'adresse à tous les personnels de l'hôpital un message de fierté, de voir leur professionnalisme s'exercer tous les jours pendant la crise comme en dehors. Si nous avons pu faire ce que nous avons fait, c'est parce que les qualités étaient là. Tous ensemble, nous devons renforcer ces qualités qui sont celles de l'adaptation et de l'intérêt supérieur du patient, tous les jours, à tout moment. L'après ce sera le Livre Blanc, avec le soutien de Michaël Delafosse, président du conseil de surveillance de l'établissement. C'est notre feuille de route en termes de modernisation du CHU sur les 10 ou 20 ans à venir. »

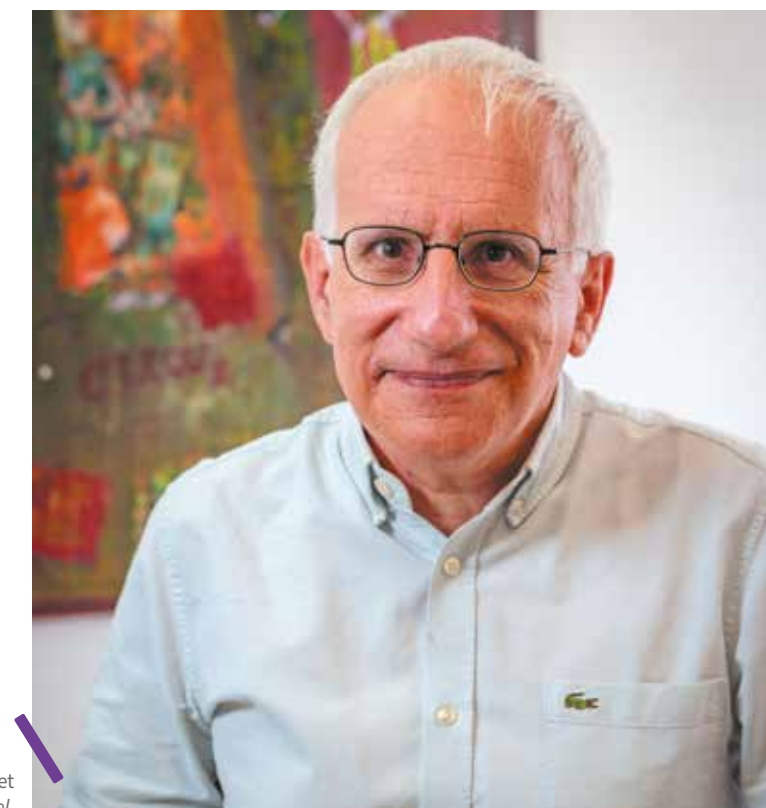
« Lors de cette cérémonie de la Légion d'Honneur, dit le directeur Thomas Le Ludec, nous ferons en sorte qu'elle soit plus institutionnelle que personnelle. »

PROFESSEUR

PATRICE TAUREL, président de la Commission Médicale d'Établissement (CME) et coordonnateur du département d'imagerie médicale Lapeyronie

« Ce n'est pas Patrice Taurel qui est médaillé, mais un président de CME, impliqué comme d'autres avant lui et la très grande majorité de la communauté médicale qui donne de son temps et fait son métier avec passion. Cela a aussi fait très plaisir à ma mère. Côté crise sanitaire, on va avoir un mois de mars difficile, j'en suis convaincu. Même si à Montpellier, de façon circonstancielle, cela se passe plutôt moins mal que dans d'autres villes. Il va falloir apprendre à vivre avec le coronavirus et à vacciner régulièrement. Je suis un peu inquiet sur la crise générale. L'économie vit sous perfusion, on parle des sujets âgés, moins des étudiants qui sont en grande difficulté, des indépendants qui voudraient vivre de leur travail, et on sait qu'il y a pas mal de gens qui vont disjoncter. Je pense aussi que l'effort et la solidarité ont été tels, que continuer à être contrôlé, évalué et certifié va être un peu plus difficile à accepter par la communauté médicale. »

« Il va falloir apprendre à vivre avec le coronavirus et à vacciner régulièrement », estime le professeur Taurel.



PROFESSEUR

XAVIER CAPDEVILA, chef du pôle urgences et coordonnateur du département d'anesthésie-réanimation et soins critiques de Lapeyronie

« C'est un honneur que l'on ait pensé aux soignants. On est sur la brèche depuis des mois et on a fait beaucoup d'efforts sur le plan du soin et des organisations. Avoir une pensée pour un responsable de pôle urgences réanimation dans un hôpital, c'est une reconnaissance de l'activité de tous les personnels médicaux et paramédicaux qui ont œuvré en soins critiques pour traiter les patients lors des deux vagues précédentes et du flot continu que l'on a actuellement. La réanimation au CHU, ce sont des services extrêmement lourds et occupés la plupart du temps à plus de 90 % de patients nécessitant des soins critiques. Et on y ajoute ceux de la Covid-19. Seules la vaccination et l'immunisation collective vont faire que peu à peu nous aurons moins de patients. Connaîtra-t-on ensuite des choses différentes d'avant sur les restructurations, les performances, le tout basé sur l'économie et moins sur la prise en charge des patients ? Nous verrons si des enseignements en sont tirés. »

« On a fait beaucoup d'efforts sur le plan du soin et des organisations », mentionne le professeur Capdevila.



**PROFESSEUR
JACQUES REYNES,**
coordonnateur du Département
des maladies infectieuses et tropicales

« C'est une reconnaissance de la Nation vis-à-vis de ce que l'on a pu faire pour nos concitoyens. Je suis satisfait que d'autres collègues soient aussi concernés. C'est une somme d'évènements dans un cursus hospitalo-universitaire très attaché à Montpellier. Cette distinction est concomitante avec l'installation dans le nouveau bâtiment des maladies infectieuses et tropicales que l'on a attendu pendant vingt-cinq ans. Elle relate aussi l'activité du département, de la recherche et des patients. Pour la suite, je suis relativement optimiste. On a encore quelques semaines et mois difficiles à passer. Mais, on voit très bien que l'on a une adaptation très rapide des moyens de prévention. Parmi les leçons que nos autorités doivent avoir en tête, c'est qu'il faut avoir des capacités d'absorption de ce type d'épidémies. Ce ne sera pas la dernière. Cela focalise l'attention sur la problématique de la contagiosité et sur les infections transmissibles qui n'ont pas disparu. »

Selon le professeur Reynes, « il faut avoir des capacités d'absorption de ce type d'épidémies. »

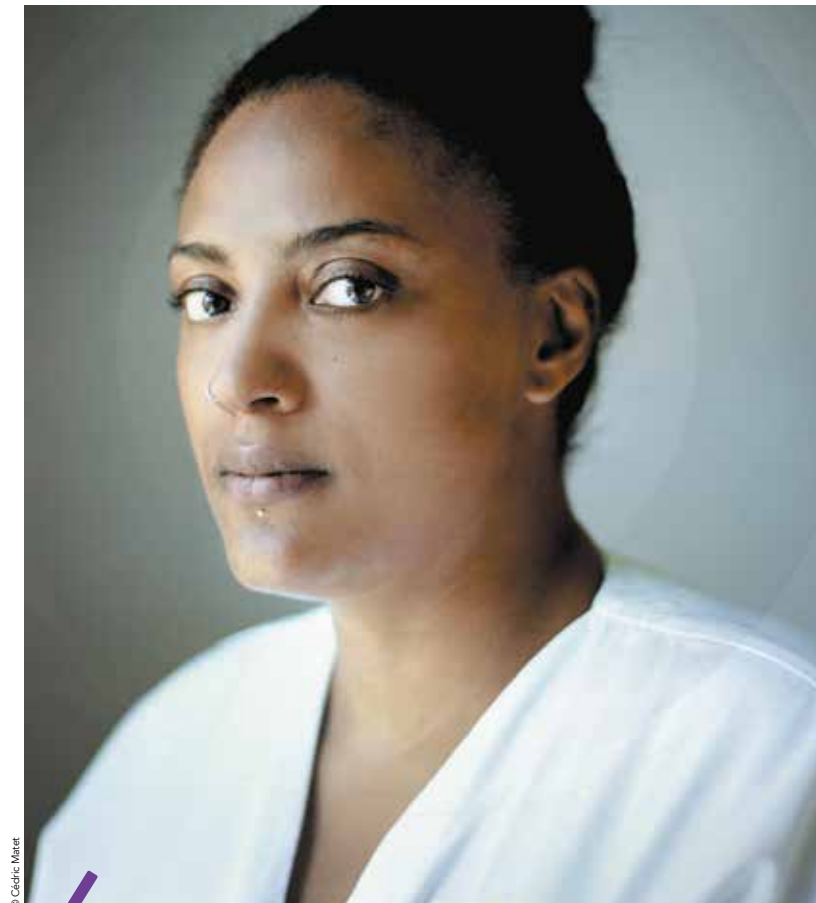
**PROFESSEUR
HUBERT BLAIN,**
chef du Pôle gériatrie

« Je suis très heureux à titre personnel et pour toute l'équipe de gériatrie et tous les EHPAD qui ont fait un travail magnifique. Nous avons bien travaillé ensemble. En Occitanie, on a pu bénéficier de l'expérience de l'EHPAD de Mauguio, avec beaucoup de cas. Cela nous a permis d'étudier la transmission. Il y a eu une stratégie qui a été mise en place ici, au niveau du pôle, extrêmement tôt. Elle nous a permis de résister mieux qu'ailleurs avec un pilotage hospitalo-universitaire et une vraie relation de proximité avec les EHPAD. On vaccine 370 personnes par semaine, des patients avec des critères de fragilité. Avec des médecins et des infirmiers qui sont des cadres retraités du CHU. On a une logistique extrêmement au point. Le danger ce sont les variants. Si on laisse filer l'épidémie, on va avoir un risque accru qu'il y ait des virus qui mutent et résistent au vaccin et se propagent plus rapidement. L'idée est d'arriver à maîtriser l'épidémie telle qu'elle est actuellement. »

Pour le professeur Blain, « le pôle gériatrie du CHU a tissé une vraie relation de proximité avec les EHPAD. »



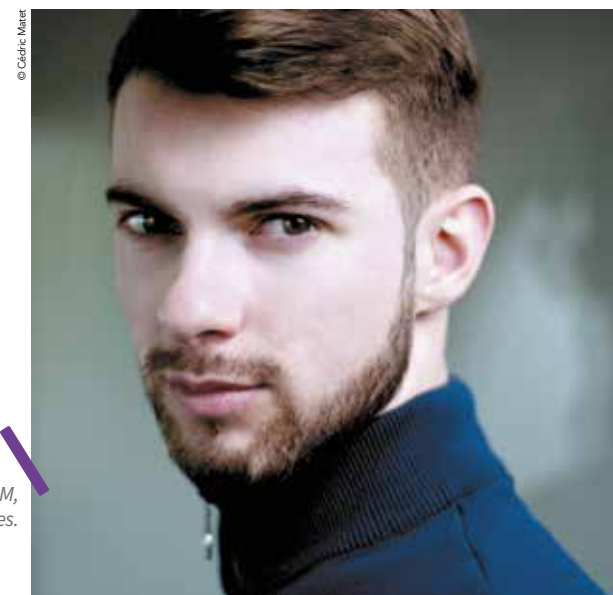
LA MÉTROPOLE REND HOMMAGE À TOUS LES SOIGNANTS



Jennifer, aide soignante Lapeyronie.

En mars dernier, au plus fort de la crise sanitaire, le photographe Cédric Matet avait installé son studio entre six services du CHU de Montpellier, pour une séance photo « marathon ». Le résultat, une série de plus de 200 portraits, hommage aux équipes de soignants, infirmiers, médecins, secrétaires, brancardiers, cadres de santé, débarrassés de leurs tenues, masques, charlottes, combinaisons, révélés par le photographe dans leur individualité. « Représenter l'humain, essayer de le comprendre, de le traduire, et illustrer le courage et la disponibilité du personnel hospitalier », c'était la ligne de conduite du portraitiste plasticien. D'abord présentes sur les grilles du CHU, l'exposition #Derrièrelesmasques, initiée par le Fonds Guilhem et le CHU de Montpellier, est visible jusqu'au 21 mars sur l'Esplanade Charles de Gaulle ainsi que dans plusieurs rues du centre-ville de Montpellier. Une manière pour la Métropole de Montpellier de prolonger l'hommage rendu à tous ses soignants.

L'ensemble du travail de Cédric Matet est à découvrir sur cedricmatet.blogspot.com fonds-guilhem.chu-montpellier.fr



Mathis, élève ARM, SAMU Vailhauques.



Émilie, cadre de santé urgences Lapeyronie.